

Domsta (Hans J.), ed. *Die Reise des Philipp von Merode nach
Italien und Malta 1586-1588. Das Tagebuch*

Monique Weis

Citer ce document / Cite this document :

Weis Monique. Domsta (Hans J.), ed. *Die Reise des Philipp von Merode nach Italien und Malta 1586-1588. Das Tagebuch*. In: Revue belge de philologie et d'histoire, tome 89, fasc. 3-4, 2011. p. 1459;

https://www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_2011_num_89_3_8377_t23_1459_0000_2

Fichier pdf généré le 18/04/2018

DETMERS (Achim), ed. *Georg III. von Anhalt (1507-1553). Reichsfürst, Reformator und Bischof. Ausgewählte Schriften*. Leipzig, Evangelische Verlagsanstalt, 2007 ; un vol. in-8°, 176 p. – Georges III d'Anhalt a joué un rôle décisif dans le passage de son comté à la Réforme luthérienne. Il a entretenu des relations étroites et régulières avec les réformateurs Luther et Melanchthon. Joachim II, électeur de Brandebourg, et Maurice, électeur de Saxe, deux princes très influents qui furent vite gagnés au protestantisme, eurent recours à lui comme conseiller en matière de politique ecclésiastique. Comme beaucoup d'autres protagonistes du renouveau religieux, il s'est fait portraiturer par Lucas Cranach l'Ancien, comme le rappelle la couverture de ce petit ouvrage fort réussi, publié pour le 500^e anniversaire de la naissance de Georges III. En 1544, le comte d'Anhalt devint, avec la « bénédiction » de Martin Luther en personne, le premier évêque luthérien de Merseburg en Saxe, mais la défaite de la Ligue de Smalkalde contre Charles Quint lui fit perdre ce poste dès 1550. Pendant les dernières années de sa vie, il a surtout rédigé et publié des traités théologiques et apologétiques. Trois de ces écrits sont édités en allemand moderne et commentés par Achim Detmers, à la suite d'une première partie biographique. Il s'agit d'une courte apologie de l'introduction de la Bible de Luther en Anhalt (1541), de l'introduction à quatre prêches sur le Psaume 16 (1553) et surtout de la présentation, bien plus longue, de deux prêches sur les « faux prophètes » (1552). Une bibliographie et des index viennent compléter cette étude qui montre bien la double nature, religieuse et politique, de l'engagement protestant au milieu du XVI^e siècle. – Monique WEIS.

DOMSTA (Hans J.), ed. *Die Reise des Philipp von Merode nach Italien und Malta 1586-1588. Das Tagebuch*. Münster, Waxmann, 2007 ; un vol. in-8°, 378 p. (STUDIEN UND TEXTE ZUM MITTELALTER UND ZUR FRÜHEN NEUZEIT, 12). – Le 9 octobre 1586, Philippe de Mérode, âgé de dix-huit ans, part de Düren pour un voyage qui l'éloignera de chez lui pendant dix-sept mois. Ce descendant d'une des familles nobles les plus illustres de Rhénanie visitera l'Allemagne du Sud et le Tyrol, puis l'Italie, la Sicile et Malte, en compagnie de son précepteur et d'un serviteur. Il rentrera dans ses terres, au château de Mérode, en février 1588. Un périple comme il y en eut beaucoup à la fin du XVI^e et surtout aux XVII^e et XVIII^e siècles... Mais peu de voyages de cette première époque de la mode du « Grand Tour » sont aussi bien documentés que celui-ci. Le compagnon de route du jeune seigneur a en effet pris soin de noter dans un journal tous les déplacements et événements. Cette source exceptionnelle, conservée dans le fonds d'archives de la famille de Mérode à Bruxelles, reprend, jour par jour, les itinéraires et les dépenses des voyageurs, mais elle fait aussi état de leurs rencontres, de leurs visites et de leurs observations. Il s'agit là d'un document très riche en informations topographiques, architecturales et artistiques sur des lieux comme Innsbruck, Venise, Sienne, Rome et Naples.

Hans J. Domsta livre ici une édition critique très soignée du Journal de Philippe de Mérode, apportant ainsi une contribution intéressante à l'étude des littératures de voyage en Europe aux Temps Modernes. Une brève introduction campe le contexte de production de la source. La publication *in extenso* de celle-ci est suivie de commentaires sur l'auteur, sa langue et son écriture, son niveau d'éducation et ses origines familiales, de même que sur les aspects pratiques du voyage, les moyens de transport utilisés, les personnes fréquentées et les souvenirs rapportés. Outre des cartes fort utiles, qui agrémentent la lecture du Journal proprement dit, Domsta a joint un itinéraire détaillé, un glossaire, un tableau des monnaies et des index. – Monique WEIS.